Aa. Vv., «Algérie Littérature/Action», nn. 145-146

Claudia Mansueto

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5167>

DOI : [10.4000/studifrancesi.5167](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5167)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 688

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Claudia Mansueto, « Aa. Vv., «Algérie Littérature/Action», nn. 145-146 », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5167> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5167>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Algérie Littérature/Action», nn. 145-146

Claudia Mansueto

RÉFÉRENCE

«Algérie Littérature/Action», nn. 145-146, novembre-décembre, 2010, pp. 60.

- 1 La revue «Algérie Littérature/Action» propose, en général, à ses lecteurs un panorama culturel très varié permettant aux intellectuels et artistes algériens d'exprimer leurs sentiments, de revendiquer leurs droits et de défendre leurs idéaux. Ce riche numéro comprend une nouvelle de Lyes MENACER: *À l'origine, Dieu était une femme* (pp. 5-15); deux entretiens: avec Arezki Metref, réalisé par Marie-Joëlle RUPP (pp. 17-23) et avec Louisa Nadour, réalisé par Marie VIROLLE (pp. 41-44); une importante section dédiée à l'art plastique de Françoise CULLET; quelques poèmes de Hafsa SAÏFI (pp. 36-40), de Naïma AKKAL (p. 49), de Mohamed TEKIK (pp. 52-53) et de Lila BEN MAMAR (pp. 59-60); la biographie du religieux Claude Gary rédigée par Nicolas CLÉMENT (pp. 46-47) et les essais critiques de Fatiha NESRINE sur Djamel Mati (p. 51), de Françoise BEZOMBES sur Yazid Kefif (pp. 54-55) et d'Abdelhafid ADNANI sur Kébir Ammi (pp. 56-59).
- 2 Parmi les essais et les études qui composent ce numéro nous nous pencherons sur ceux qui nous paraissent les plus originaux: *Paix du regard, tumulte de l'Histoire* de Marie-Joëlle RUPP, *Abolir les frontières mentales*, de Fatiba NESRINE, *Ascension sociale* de Françoise BEZOMBES et *Les vertus romanesques* d'Abdelhafid ADNANI. Orientés vers des chemins culturels différents, les romanciers présentés dans ces essais dénoncent la présence d'un trait identitaire commun: ce qui caractérise leur activité intellectuelle est la hantise de la recherche, l'obsession d'un projet capable de donner un sens à l'existence humaine, la défense de la vérité, la quête des origines, la récupération des valeurs du passé, la présence constante d'un sentiment de vide, un manque intérieur qui conduit à une «errance» (p. 18) perpétuelle. Tels que des peintres impressionnistes, Rupp, Nesrine, Bezombes et Adnani n'ont besoin que de quelques mots pour mettre en

évidence la complexité des écrivains dont ils s'occupent: «le regard scrutateur» (p. 17) de Metref, le dédoublement intérieur de Kéfif, le désir de contribuer à la construction d'un monde plus démocratique de Mati et la soif de justice d'Ammi sont les valeurs et les idéaux de cette nouvelle Algérie postcoloniale qui lutte pour défendre son identité, un univers intérieur où les doutes du présent remplacent les rassurantes certitudes des aïeux.

- 3 L'originalité des études de Marie-Joëlle Rupp, Fatiba Nesrine, Françoise Bezombes et Abdelhafid Adnani réside dans le fait de considérer le personnage littéraire étudié dans leurs essais comme le fragment d'une mosaïque plus complexe, l'expérience individuelle n'étant que l'épiphanie, extérieure et visible, d'un mouvement idéologique souterrain qui pousse le peuple algérien vers le difficile chemin de la réappropriation de son histoire et de la construction de son avenir.